

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

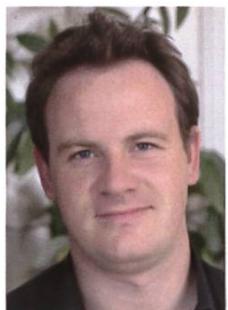
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Mars 2020

Chers apicultrices et apiculteurs, j'espère que l'hiver vous aura été profitable et que vous aurez fait le plein d'énergie. Mars annonce la belle période du renouveau et la reprise des activités au rucher.

Notre année à peine commencée, il faut déjà faire un premier bilan. Un moment qui sera plein de promesses pour certains et qui aura un goût amer pour d'autres : combien de ruches ont passé l'hiver ? Dans quel état sont celles encore vivantes ? La population est-elle suffisamment importante pour assurer son développement ? Ont-elles suffisamment de nourriture ? Sont-elles orphelines ? Ont-elles souffert de maladie ?

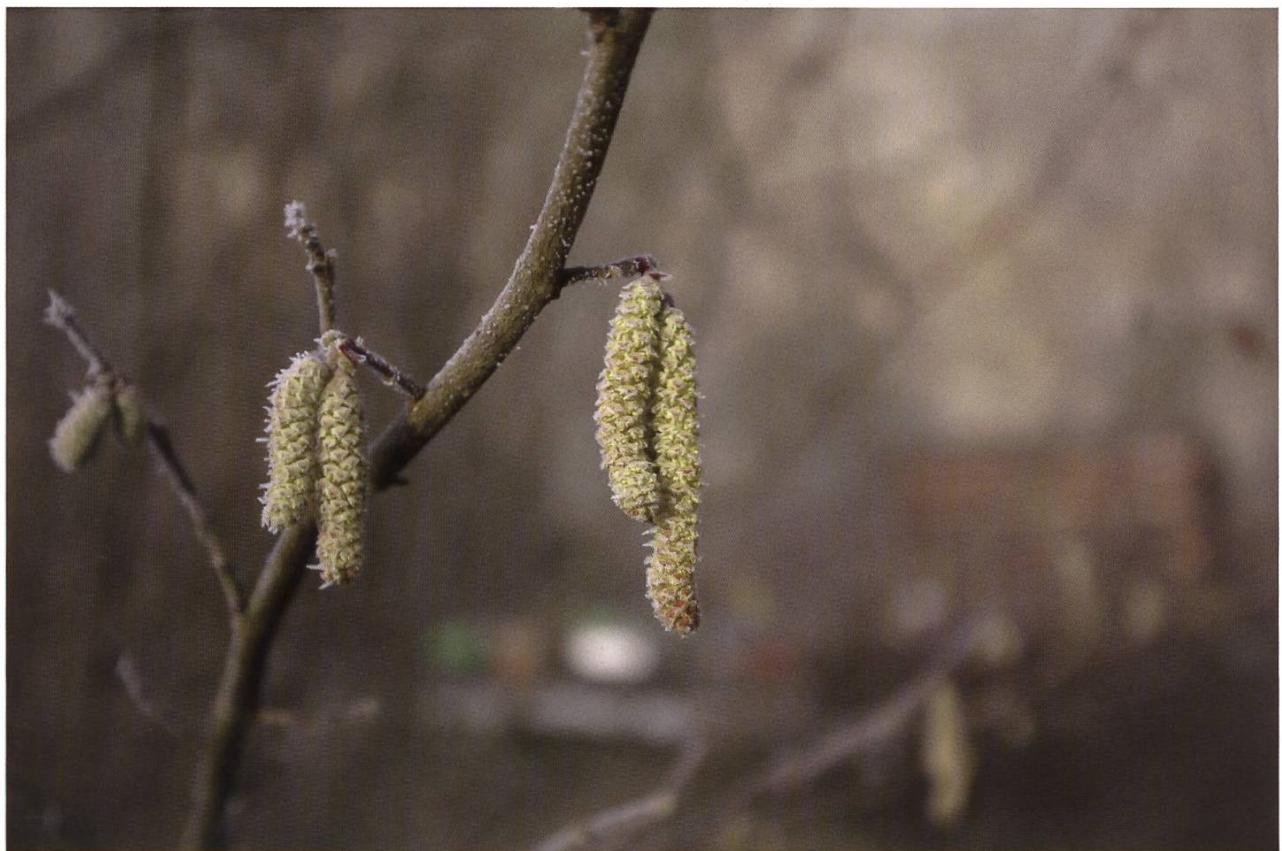


Le soleil chasse le brouillard et annonce la nouvelle saison...

Un premier bilan

A cette période encore relativement fraîche, il est préférable d'effectuer quelques observations extérieures avant de se résoudre à ouvrir une ruche. Patience ! La première visite n'interviendra sans doute qu'au milieu, voire à la fin du mois. En montagne, il n'est pas rare d'attendre le courant d'avril pour atteindre les 15° C souhaités. Pour le moment, ce sont les trous de vols qui doivent attirer votre attention.

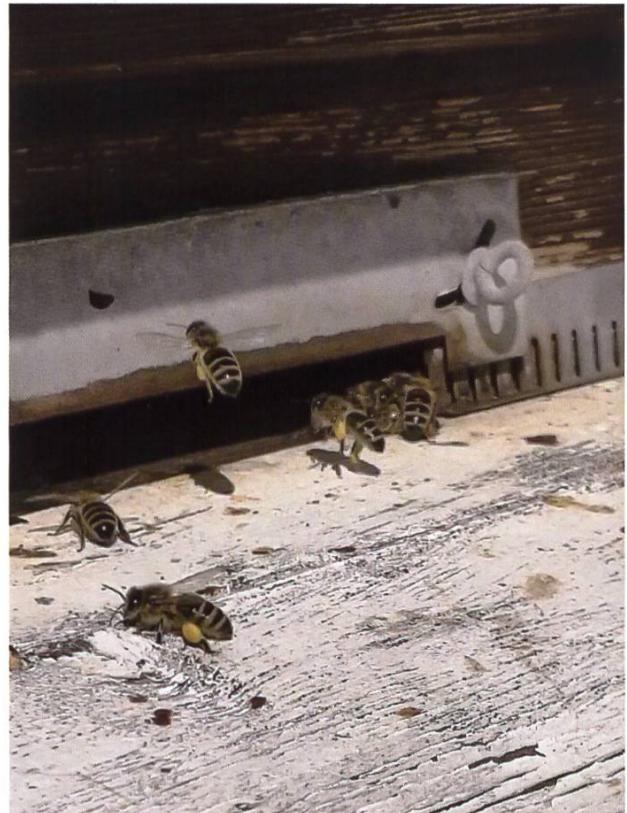
Depuis février, les premiers chatons de saule marsault ou de noisetier ont déjà fourni du pollen à nos abeilles. Cette source indispensable de protéines permet à la reine de relancer sa ponte.



Les noisetiers en fleurs, une des premières sources de pollen...

A toute époque de l'année – mais en particulier au début du printemps - voir les abeilles revenir les pattes chargées de pollen est un signe de vitalité et d'espoir : cela suggère que la reine a passé l'hiver, qu'elle pond, et que la population est suffisante pour que les premières butineuses partent travailler. Pour les ruches qui montrent de tels signes, vous voilà rassurés.

Certaines ruches laissent-elles voir une activité de vol sans que les abeilles ne ramènent le moindre pollen ? Notez-le et gardez ces ruches à l'œil. Il est trop tôt pour tirer une conclusion définitive. Peut-être n'est-ce qu'une coïncidence : chaque colonie travaille à son rythme et toutes ne sont pas actives au même moment de la journée. N'hésitez pas à repasser plus tard. L'absence de pollen peut néanmoins être le signe d'une ruche orpheline : n'ayant pas de larves à nourrir, les



Voir les butineuses ramener du pollen : un excellent présage à toute saison !

abeilles n'en récoltent pas. Seule la première visite pourra vous donner des certitudes, mais il est important de repérer ces premiers indices.

Vous ne voyez aucune activité ? C'est bien entendu le signe le plus inquiétant. Il est possible que la population soit trop faible pour que les températures encore fraîches permettent aux butineuses de sortir. Collez votre oreille au trou de vol et toquez à la ruche d'un coup sec : entendez-vous un léger vrombissement ? Si oui, c'est que le sort de la ruche n'est pas encore scellé. Il reste de l'espoir, mais ne vous réjouissez pas trop vite : cette ruche n'est pas encore tirée d'affaire et aura sans doute besoin d'être resserrée sur quelques cadres dès que possible.

Vous n'entendez aucun son, même après avoir toqué assez fort ? Ouvrez la ruche en soulevant très délicatement le couvre-cadre : si vous voyez des abeilles vivantes, refermez-le bien vite. Sinon, il est malheureusement probable que vous ne trouviez aucune abeille vivante dans cette ruche. Les très beaux cadres de nourriture dans la rive qui ne semblent pas avoir été touchés peuvent éventuellement être stockés. Quant à ceux sur lesquels vous trouvez des abeilles mortes et qui ont sans doute contenu de couvain : il vaut mieux les éliminer. Vous ne savez pas de quoi les abeilles sont mortes : évitez toute contamination.



Le genre de mauvaise surprise que l'on peut découvrir au printemps : une poignée d'abeilles mortes. Ici la nourriture n'est pas en cause.

Il est très difficile d'établir les causes de la mort d'une colonie. Ce sujet dépasse de loin la portée de conseils aux débutants et je ne vais pas m'étendre sur le sujet. Assurez-vous néanmoins qu'il y a encore de la nourriture dans les rayons et que vos abeilles ne sont pas mortes de faim. Aviez-vous suffisamment nourri ? Ont-elles été pillées en fin d'automne ? Cela ne change plus grand-chose, mais si tel est le cas, tirez les leçons qui s'imposent ... Regardez également la propreté des cadres : voyez-vous de longues traces brunes un peu partout ? C'est souvent un signe de dysenterie ou de noséma. Ce phénomène est fréquent lorsque les abeilles hivernent

sur du miellat. Méfiez-vous si vous voyez de tels signes : vos ruches vivantes pourraient également souffrir de ce mal : assurez-vous que les entrées soient bien dégagées.

Nourrissement de printemps

Après ce premier bilan, vous voyez avec satisfaction que certaines ruches sont pleines de vitalité et qu'elles ramènent du pollen ? Prudence une fois encore : elles ne sont pas encore hors de danger !

Stocker assez de nourriture pour passer l'hiver est une chose, mais en avoir suffisamment pour élever des larves en est une autre. Avec le retour de la ponte, la consommation journalière en matière sucrée (miel/sirop) augmente considérablement. Or si la nature peut déjà fournir du pollen (protéines), il est trop tôt pour récolter du nectar (glucides). Il n'est ainsi pas rare que de belles ruches fortes et prometteuses, parvenues soudainement à la fin de leurs réserves, meurent rapidement au début du printemps.

Pour pallier ce manque, on peut redistribuer des cadres de nourriture stockés en remplaçant les cadres vides. Mais encore faut-il avoir de tels cadres en suffisance et de bonnes conditions météo pour ouvrir les ruches.

Si vous débutez, ce n'est souvent pas le cas. C'est pour cette raison que je vous conseille d'envisager un nourrissement de printemps. Celui-ci permettra d'accompagner la relance de la ponte, et même de la stimuler un peu. Attention cependant : si vous commencez à nourrir, il faudra continuer jusqu'à ce que les premières fleurs prennent le relais ! Plus les ruches consomment, plus elles auront besoin de consommer.

Au printemps, il n'est plus temps d'utiliser du sirop liquide. Premièrement parce que celui-ci demande trop d'efforts pour être ramené au taux d'humidité adéquat. Deuxièmement parce qu'il y a un risque qu'il soit stocké et que vous en retrouviez dans les hausses par la suite (ce qui reviendrait à produire du miel frauduleux). C'est pour cette raison qu'on utilise de la pâte de nourrissement ou du sucre candi : ces matières sèches peuvent être directement utilisées et ont été longtemps réputées pour ne pas être stockées. Attention toutefois, une étude parue dans notre revue de 2017 (n° 3, pp. 39-41) montre que les choses ne sont pas si simples : des traces de candi de printemps peuvent se retrouver en faible quantité dans les réserves. Rien de comparable avec le sirop donné en automne, mais attendez quand même 2 semaines entre le dernier nourrissement de printemps et la pose de hausses.



Ce type de traces sur les cadres où sur les planches de vols indique que les abeilles ont souffert de noséma ou de dysenterie.

Présentés sous forme de barquettes ou de sachets, il suffit de donner ces produits en les posant ouverts sur le trou du couvre-cadre. Avec une simple pression du doigt, vous pouvez généralement évaluer si les abeilles ont fini la barquette ou non. Pour la remplacer, produisez un peu de fumée, soulevez tout doucement la barquette et enfumez-la. Ne soyez pas pressés : les abeilles redescendent toutes seules dans le corps de ruche en vous laissant le temps de placer une nouvelle barquette. Si vos ruches ne sont pas équipées de trous sur les couvre-cadres, vous pouvez ouvrir brièvement la ruche et placer la pâte directement sur les rayons.

Personnellement, j'aime commencer à nourrir le 1^{er} mars. Je donne une seconde barquette le 15, puis une toutes les semaines (si les barquettes sont terminées) jusqu'aux premiers signes de nectar. Je précise que j'utilise des barquettes assez petites d'environ 350 g. Si vous employez les barquettes du commerce d'1,5 kg, sans doute pouvez-vous espacer les vérifications. Veillez simplement à ce que les abeilles disposent d'un apport continu.

En attendant le printemps, n'hésitez pas à soupeser (tout en douceur) vos ruches de temps en temps : si elles vous semblent particulièrement légères, cela peut indiquer un manque de nourriture et justifier un nourrissement précoce. Bien plus abordables que les onéreuses balances spécialisées, les petites balances servant à peser les bagages peuvent s'avérer très utiles pour estimer les réserves de nourriture : contentez-vous de soulever légèrement un côté de ruche. La valeur affichée ne vous donne pas le poids réel de l'ensemble, mais vous permet d'effectuer des comparaisons entre les colonies. En notant le chiffre indiqué à chaque fois, vous pouvez également vous faire une idée de la baisse des stocks.

Souvent, la première visite de printemps intervient en cours de route et permet de faire le point sur la présence de nectar et sur l'état des stocks : à vous d'évaluer le moment où l'apport de nourriture devient superflu.

Confectionner sa pâte de nourrissement

La pâte de nourrissement ou le candi peuvent être achetés dans les commerces apicoles. Mais il est également possible de les préparer soi-même. J'avoue que j'ai toujours acheté mon candi chez un apiculteur qui le fait lui-même (et que je salue au passage). Je vous fournis donc la recette qui m'a été gentiment transmise par Quentin Voellinger, président de la fédération vaudoise. Un grand merci à lui !

Comptez 1 quart de votre miel et 3 quarts de sucre glace : chauffez le tout à feu doux en mélangeant avec une spatule (et pas mal d'huile de coude). Vous devez obtenir une masse pâteuse. Celle-ci doit rester blanche pendant toute la confection. Une couleur brune, signe de caraméllisation, indique que le mélange a été trop chauffé. Une fois la masse bien homogène, profitez qu'elle est chaude pour la verser dans des barquettes (en alu par exemple, disponibles dans le commerce). Ce candi sera plus dur que les pâtes achetées dans les commerces, mais les abeilles le consomment très bien.

Bon début de printemps à toutes et à tous !